



Signets

Nouvelle série
n° 2
Mai 2020

BULLETIN DES AMIS DE LA MÉDIATHÈQUE DE SAINT-LEU-LA FORET

Correspondance 8 sente des Potais – 95320 Saint-Leu-la-Forêt Contact : lesamis@signets.org

Spécial Littérature et Épidémie

Les épidémies, de toutes natures, ont marqué fortement l'histoire des humains et de leurs civilisations. Pour cette raison, elles ont inspiré d'innombrables œuvres littéraires ou artistiques à travers l'histoire. Cette série spéciale de *Signets* vous en proposera quelques exemples. A commencer par la tragédie des tragédies, *Œdipe Roi* de Sophocle.



L'artiste grec **s.f.** a peint sur le toit de son immeuble à Athènes une fresque murale, le 23 mars 2020, premier jour du confinement général en Grèce. Sur cette peinture murale, un jeune homme porte un masque. Sur la gauche de l'image, **s.f.** réalise sur le sol un graffiti de grande dimension représentant le coronavirus encadré des drapeaux chinois, français, grec et italien et accompagné du message "Restez à la maison" écrit en grec et en anglais. Protection contre le virus, le masque pourrait également symboliser le refus de la parole, de cette parole qui a maudit Œdipe à sa naissance, cette parole porteuse de la vérité qu'il a tant de mal à entendre....

Œdipe roi, Sophocle (p 2-3)

La peste ravage la ville de Thèbes. Les dieux exigent le châtement d'un coupable qui n'a jamais été identifié ni châtié. Va alors se jouer le sort effroyable d'un mortel qui a traversé l'histoire et gagné l'éternité.

Intertextualité : Réécritures, transpositions, parodies : la postérité d'*Œdipe roi* est étonnante (p 6-8)

Le complexe d'Œdipe (p 3)

Freud, le fondateur de la psychanalyse, s'est inspiré de la mythologie grecque, en particulier de la pièce de Sophocle, pour élaborer la théorie du complexe d'Œdipe, étape importante du développement de l'identité sexuelle de l'enfant.

Les mots des maux (p 5)

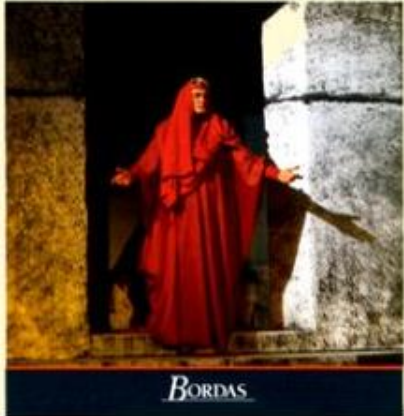
Épidémie, pandémie, virus, coronavirus : définitions et précisions sur ces mots des maux qui nous frappent.

Genre : Le ou la Sphinx ? (p 4)

Pastiche (p 8) : Sur les réseaux sociaux a circulé une lettre de Mme de Sévigné sur le confinement auquel les Parisiens étaient soumis en 1687. Comment démasquer l'amusante supercherie ?

« *Brandissant sa torche, la plus odieuse des déesses, la peste, s'est ruée sur la ville* »

ŒDIPE-ROI

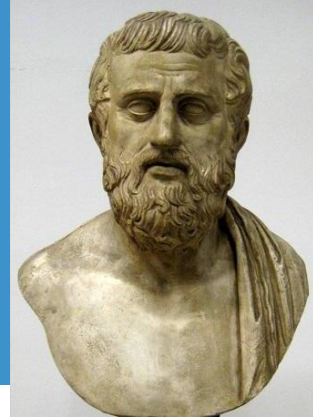


Quand la pièce débute, la peste ravage la ville de Thèbes. La ville a été souillée par le meurtre de Laïos, le roi précédent. Par la peste, les dieux exigent le châtimement du coupable qui n'a jamais été identifié ni châtié.

Une épreuve politique

La tragédie prend très vite la forme d'une enquête policière. Conformément à son devoir, Œdipe, le présent roi, se charge de la recherche de la vérité pour identifier le meurtrier de Laïos et délivrer la ville du fléau qui l'accable. Epreuve politique, la peste offre l'occasion pour le chef de la cité de démontrer ses capacités à gérer une situation de crise hors du commun et potentiellement mortelle pour la communauté.

SOPHOCLE



Un oracle effroyable

Avant sa naissance à Thèbes, un oracle prédit qu'Œdipe, un jour, tuerait son père et épouserait sa mère. Pour empêcher le funeste sort de s'accomplir, ses parents biologiques chargent un berger de tuer l'enfant. (La marâtre de Blanche Neige avait peut-être lu la tragédie de Sophocle...) Mais pris de pitié, le berger abandonne le nouveau-né en l'attachant par les pieds (Œdipe signifie « pied gonflé »). Recueilli et élevé par le roi et la reine de Corinthe, Œdipe les croit ses véritables parents.

Devenu adulte, il apprend l'oracle le concernant. Horrifié à l'idée de devenir parricide et incestueux, il quitte Corinthe et ses parents (qu'il ne sait pas adoptifs) et se dirige vers Thèbes, sans savoir qu'il est né dans cette ville... Lors d'une violente querelle, il tue un inconnu, délivre Thèbes de la Sphinx qui la terrorisait et, conformément à la volonté des Thébains, épouse Jocaste, la veuve du roi Laïos récemment assassiné. Ensemble, ils auront quatre enfants, dont Antigone (son destin tragique fera d'elle la première des héroïnes...).

Les années passent. Œdipe est considéré comme un roi sage et faste pour la cité. Jusqu'au moment où la peste frappe...

Né à Colone, où il situera sa dernière pièce *Œdipe à Colone*, Sophocle (-496 / -406) mourut à Athènes à 90 ans. Issu d'une riche famille de fabricants d'armes, il est, tout au long de sa vie un **serviteur fervent de sa patrie**. Il sera appelé à de hautes fonctions lorsqu'il est élu administrateur responsable du trésor fédéral. Nous avons connaissance de 7 pièces sur les 123 qu'il aurait écrites parmi lesquelles *Antigone*, *Electre*, *Œdipe Roi*, *Œdipe à Colone*. Il a obtenu de très nombreux prix et récompenses pour ses œuvres. Il perfectionnera la technique théâtrale, par exemple en inventant la toile de fond et en renforçant le rôle du chœur dans la tragédie.

Une vérité aveuglante

Ayant appris ce que les dieux exigent, Œdipe commence par maudire le meurtrier de Laïos et tous ceux qui lui porteraient de l'aide. Pour élucider le mystère, il fait appel à Tirésias, le devin aveugle.

Avec beaucoup d'appréhension et cédant aux menaces d'Œdipe, le devin lui apprend la terrible vérité : Œdipe est le meurtrier de Laïos, son véritable père, l'inconnu avec lequel il s'est querellé et qu'il a tué quand il cheminait vers Thèbes. La reine Jocaste, veuve de Laïos, qu'Œdipe a épousée, est donc sa mère. L'oracle s'est donc bien accompli...

Œdipe refuse d'abord violemment ces insupportables accusations, menace Tirésias et accuse son beau-frère Créon de comploter contre lui pour prendre sa place sur le trône. Mais ayant entendu les confessions du berger qui, jadis, lui laissa la vie sauve, il accepte finalement la vérité. Suite à ces révélations, Jocaste, la reine s'est pendue, et, de désespoir, Œdipe se crève les yeux. Il quitte la ville en mendiant, guidée par sa fille Antigone, rejeté par tous, conformément à la malédiction qu'il a lui-même proférée avant que la vérité éclate...

« Le temps seul est capable de montrer l'honnête homme, tandis qu'il suffit d'un jour pour dévoiler un félon.. »

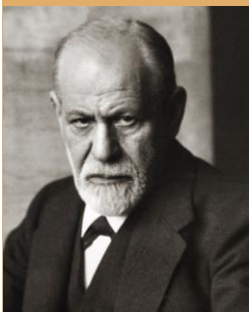


Œdipe à Colone, J.A.T Giroust, 1788

Œdipe à Colone

Dans *Œdipe roi*, Œdipe prend conscience de son aveuglement et passe de l'ignorance à la connaissance, du bonheur au malheur, du pouvoir à l'exil. Dans *Œdipe à Colone*, Sophocle met en scène le chemin inverse. Le héros déchu erre sur les routes, guidé par sa fille Antigone. Ils s'arrêtent à proximité d'Athènes, à Colone, où Œdipe devait finir ses jours selon un oracle. Les habitants lui manifestent leur hostilité. Mais Thésée, roi d'Athènes, promet à Œdipe sa protection et une sépulture : son esprit deviendra ainsi une protection divine pour Athènes. Après la mort apaisée de son père, Antigone choisit de rentrer à Thèbes, où l'attend son destin funeste.

Le complexe d'Œdipe



Freud, le fondateur de la psychanalyse, a introduit dès 1899 la théorie du complexe d'Œdipe, inspiré de la mythologie grecque, en particulier de la pièce de Sophocle.

Étape importante du développement de l'identité sexuelle de l'enfant, ce *complexe* est défini comme le désir inconscient d'entretenir un rapport sexuel avec le parent du sexe opposé (inceste) et celui d'éliminer le parent rival du même sexe (patricide ou matricide).

Cette phase survient habituellement entre l'âge de 3 et 6 ans. À l'âge de l'entrée à la « grande école », l'enfant commence à prendre en compte les modèles de vie en société et à bien intégrer les règles et les interdits (par exemple, l'interdit se marier avec sa mère ou son père). Capable d'une plus grande ouverture aux autres, il accorde plus d'importance à ses amitiés. Peu à peu, il s'identifie à ce que c'est d'être un garçon ou une fille et adopte des comportements qui y sont associés.

Ces théories sont remises en cause, notamment par celles et ceux qui contestent les stéréotypes de genre imposés par la société patriarcale. <https://naitreetgrandir.com/fr>

Question de genre : *le Sphinx* ou *la Sphinx* ?



Œdipe et le Sphinx (1864) par G. Moreau

Il ne faut pas confondre le Sphinx de Thèbes avec son homonyme égyptien, le lion couché à tête humaine, symbole du dieu Hamarkhis (le soleil éclairant le monde).

Le monstre grec avait les pattes, la queue d'un lion, les ailes d'un oiseau mais surtout le visage et la poitrine d'une femme. L'appellation féminine s'impose donc : la/une sphinx ou la/une sphinge, cette dernière forme évitant toute confusion avec le sphinx égyptien.

Selon l'étymologie, *sphinge* se rapproche du verbe grec signifiant étrangler, serrer (cf muscles sphincters). L'Étrangleuse garde en effet l'entrée de Thèbes et met à mort, par **strangulation**, les étrangers qui ne peuvent répondre à sa fameuse énigme : "*Quel être, pourvu d'une seule voix, a d'abord quatre jambes, puis deux jambes, et finalement trois jambes ?*"

Le monstre aurait été envoyé par Héra pour punir Laïos, roi de Thèbes, pour une faute antérieure ou par Hadès (ou Apollon) pour punir les Thébains de leur impiété. Œdipe donnera la bonne réponse à l'énigme : "*L'homme, car dans sa prime enfance il se traîne sur ses pieds et ses mains, à l'âge adulte il se tient debout sur ses jambes, et dans sa vieillesse, il s'aide d'un bâton pour marcher.*"

Vaincue, la Sphinge se précipita du haut de son rocher et mourut comme l'oracle l'avait prédit. Lorsque Laïos fut assassiné (par Œdipe ignorant qu'il s'agissait de son père), il fut remplacé sur le trône de Thèbes par son beau-frère, Créon. Celui-ci proclama qu'il donnerait, conformément à un oracle, le royaume et la main de sa sœur Jocaste, veuve de Laïos, à quiconque viendrait à bout de la Sphinx. C'est ainsi qu'Œdipe, ayant débarrassé la ville du monstre ailé, devint roi de Thèbes et épousa la reine Jocaste en ignorant qu'elle était sa mère. <https://mythologica.fr/grec/sphinx.htm>

Dans un paysage rocheux et escarpé, Œdipe est nu, de profil, face au sphinx. Ce monstre, au visage et au buste de femme, au corps de lion et aux ailes d'oiseau, s'est placé dans l'ombre d'une grotte. Œdipe résout l'énigme que le sphinx lui a posée comme à tout voyageur se dirigeant vers Thèbes.

Au bas du tableau, un pied coupé et des ossements humains évoquent les voyageurs précédents qui ont péri après avoir échoué à répondre mais aussi l'étymologie du nom Œdipe (pied gonflé)... En arrière-plan, un compagnon d'Œdipe épouvanté s'enfuit. Au loin, des constructions de la ville de Thèbes.

Le thème de l'œuvre est le triomphe de l'intelligence et de la beauté humaine. Cette scène est aussi celle de l'homme face à son destin puisque l'exploit d'Œdipe l'amène à devenir roi de Thèbes et à épouser sa mère Jocaste, comme annoncé par l'oracle à sa naissance.

De la fin de l'Antiquité jusqu'à Ingres, ce sujet a été rarement traité. Au XIXe siècle, il passionna de nombreux artistes, notamment Gustave Moreau (1826-1898). Ingres a peint son étude de figure d'après un modèle vivant. Il fit poser celui-ci dans l'attitude de la statue antique *Hermès à la sandale* (Paris, musée du Louvre). La netteté des contours, l'emploi réduit du clair-obscur et le léger modelé de surface utilisés pour la figure d'Œdipe confèrent un aspect archaïque au tableau. Cet archaïsme trouvait sa source dans le goût d'Ingres pour les vases grecs.

La transformation de la toile en 1827 a atténué ce caractère archaïque de la composition et lui a donné une apparence plus moderne, sinon romantique.

<https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/oedipe-explique-l-énigme-du-sphinx>



Œdipe et le Sphinx, Ingres (1808)



Œdipe et Antigone, Charles François Jalabert, 1842

Déchéance de l'autorité suprême

Dans *Œdipe roi*, la peste envoyée par les dieux permet de mettre à jour et de régler un dysfonctionnement majeur dans la gouvernance de la cité. Le roi est coupable (même innocemment) des deux crimes les plus inacceptables aux yeux de l'humanité, le parricide et l'inceste. Il a fait preuve d'un aveuglement durable. Or, si **Œdipe**, en grec signifie « *celui qui a les pieds enflés* », ce nom est issu également du mot grec "voir", "être informé de, savoir ». Paradoxalement, Œdipe ne veut pas voir la vérité qu'il recherche, il s'aveugle sur lui-même. Il a recours à la menace et à l'entêtement au-delà du raisonnable pour éviter de reconnaître sa culpabilité et ne pas prendre ses responsabilités. Cédant à l'*hybris* (la démesure) de l'orgueil et du pouvoir, il agit donc en tyran, ce qui constitue une menace pour la démocratie. Il doit donc quitter à jamais le pouvoir et s'exclure de la société.

Les mots des maux

Épidémie (du grec *epi* = au-dessus et *demos* = peuple) : propagation rapide d'une maladie infectieuse à un grand nombre de personnes, le plus souvent par contagion.

Pandémie (du grec *pan* = tout et *demos* = peuple) : épidémie qui s'étend à la quasi-totalité d'une population d'un continent ou de plusieurs continents, voire dans certains cas de la planète. (<https://www.futura-sciences.com>)

Peste (du latin *pestis*, fléau) : zoonose qui se transmet le plus souvent des rongeurs à l'homme par les puces, mais également entre hommes par voie respiratoire. Sans traitement antibiotique approprié et rapide, son évolution est fatale dans 30 % à 60 % des cas. Un **pestiféré** est celui qui transporte (*fero* en latin) le fléau, la maladie.



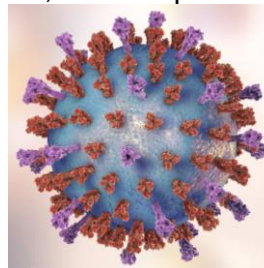
Allégorie de la peste, anonyme, XVème

Zoonose (du grec *zôon*, animal et *nósos*, maladie) : maladie ou infection qui se transmet des animaux vertébrés à l'homme, et vice versa.



Virus (du latin *virus*, poison) : particule microscopique infectieuse qui ne peut se répliquer qu'en pénétrant dans une cellule et en utilisant sa machinerie cellulaire

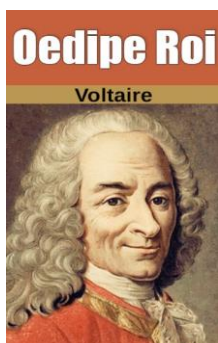
Coronavirus (du latin *corona*, couronne). Au microscope, ce virus apparaît rond et entouré de protubérances, comme une couronne ou un bouchon de bière. Il existe plusieurs coronavirus, comme le SRAS, en 2003 par exemple.



Rappel : la vaccination permet chaque année de sauver des millions d'enfants et d'adultes à travers le monde. Pour l'instant, le vaccin contre les coronavirus n'a pas encore été mis au point. Respectons les gestes-barrières.

Intertextualité

La "peste" qui a frappé Athènes en 430-429 av. J.-C. aurait peut-être inspiré Sophocle. Rappelons que l'*Illiade* d'Homère composée quatre siècles plus tôt, s'ouvre déjà comme *Œdipe roi* sur un épisode de peste : Agamemnon, le chef des Achéens assiégeant Troie, retient prisonnière Chrysis, fille d'un prêtre troyen d'Apollon et le dieu a envoyé une peste meurtrière sur toute l'armée. Depuis, les épidémies, comme les guerres, sont devenues sources de réflexions sur la condition humaine et le fonctionnement des sociétés. Elles ont fourni le terreau de nombreuses œuvres. Réécritures, transpositions, parodies : de Voltaire à PP Pasolini, la postérité d'*Œdipe roi* est étonnante.



Œdipe roi est la première tragédie de Voltaire, premier écrit signé Voltaire et non Arouet. La pièce, écrite en grande partie en prison, fut représentée le 18 novembre 1718 à la Comédie-Française.

Réécrivant en alexandrins *Œdipe roi de Sophocle*, Voltaire entend rationaliser

l'intrigue. Il trouvait peu vraisemblable qu'on n'eût pas enquêté plus tôt sur l'assassinat de Laïos et qu'Œdipe mît si longtemps à comprendre un oracle pourtant bien clair. Voltaire ajoute une intrigue secondaire : l'amour de Jocaste et Philoctète, l'amant que Jocaste avait quitté pour Laïos. Au final, Œdipe ne se sent pas coupable et accuse au contraire la barbarie des dieux.

Le succès de la pièce marqua pour Voltaire le début triomphal de sa carrière théâtrale. Elle constituerait le plus grand succès dramatique du XVIII^e siècle en France. Ce succès tient en partie à sa rencontre avec la réalité : l'inceste entre Œdipe et sa mère Jocaste faisait écho aux rumeurs insistantes quant à une relation incestueuse entre le Régent et sa fille aînée, la duchesse de Berry, qui assistèrent tous deux à la première, la duchesse sur le point d'accoucher. Des commentaires malveillants disaient que les spectateurs ne verraient pas seulement Œdipe (comprenez le Régent) et Jocaste (la duchesse de Berry), mais que, peut-être, ils assisteraient également à la naissance d'Étéocle, le fils né de l'inceste entre Œdipe et sa mère, (celui du Régent et de la duchesse)...

Souvent, ce qui est bon pour la vie, est mauvais pour la littérature, et ce qui est mauvais pour la vie est bon pour la littérature. La nourriture de l'écrivain est dans les conflits, dans les crises. (Javier Cercas)



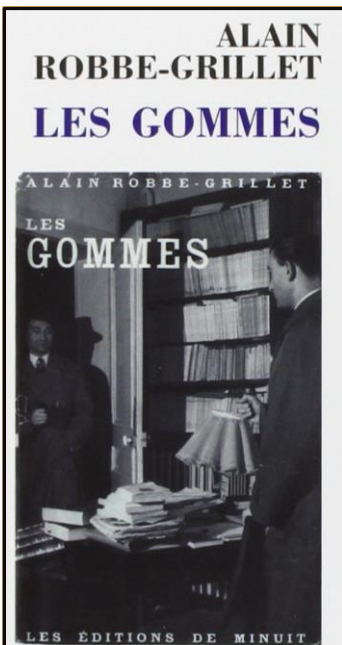
***La Machine infernale*, pièce en 4 actes de Jean Cocteau** a été jouée pour la première fois en

1934 à la Comédie des Champs-Élysées, théâtre dirigé alors par Louis Jouvet.

Les tensions internationales croissantes suscitent la redécouverte du sentiment de la fatalité. La scène théâtrale de l'entre-deux-guerres entreprend un retour à la tragédie grecque. Le mythe d'Œdipe occupe une place de choix dans l'imaginaire de Cocteau. L'intrigue se fonde sur *Œdipe roi* de Sophocle : Œdipe résout l'énigme du Sphinx, tue son père et épouse sa mère. La peste s'abat sur Thèbes qui a couronné un inceste et un parricide. Quand un berger dévoile la vérité, la machine infernale des dieux explose.

Œdipe se crève les yeux et sa mère se pend. Cocteau développe une vision pessimiste : l'homme n'est pas libre. Il naît aveugle et les dieux règlent sa destinée. Même Œdipe, le héros qui sort du rang, doit s'y résoudre. Le héros tragique d'ailleurs est singulièrement dégradé : c'est le Sphinx qui lui donne la solution de l'énigme qu'il est venu résoudre en aventurier afin de conquérir la gloire et le trône. Le Sphinx, personnage féminin chez Cocteau, a été séduit par Œdipe, dont la vanité éclate de façon burlesque.

<https://www.livredupoche.com/livre/la-machine-infernale->



Dans son deuxième roman, Alain Robbe-Grillet modernise l'enquête policière - et œdipienne ! - en mettant en scène un détective nommé Wallas qui commettra, au terme du roman, le crime sur lequel il enquêtait et qui n'avait en réalité pas encore eu lieu. Le mythe affleure notamment à travers des évocations subtiles de la ville de Thèbes. La ville flamande dans laquelle l'intrigue se situe est la réplique de la ville grecque antique. L'exposition de l'enfant par ses parents biologiques

intervient par le motif de dentelle qui orne certains rideaux de fenêtres. Wallas fatigué d'avoir trop marché a les pieds enflés, comme ceux d'Œdipe... La Sphinx est présente dans l'énigme posée par un ivrogne. L'intrigue se déroule en 24h comme dans toute bonne tragédie...

Le titre

Des souvenirs incertains de son passé reviennent à l'esprit de Wallas, jamais très nets, comme gommés dans sa mémoire. Sans doute est-ce la raison pour laquelle un des objets-clés du livre est la gomme. À cinq reprises, Wallas pousse la porte d'une papeterie pour en acheter une, sans que jamais le modèle de gomme qu'on lui propose ne lui convienne. Une de ces gommes porte les deux lettres du milieu du nom d'Œdipe ...

La victime que Wallas sera amené à tuer est son propre père et la désirable papetière est sa belle-mère ou peut-être sa mère... Le mécanisme de la réécriture est particulièrement complexe. Elle prend la forme d'un jeu intellectuel destiné à briser l'illusion romanesque critiquée par les tenants du Nouveau Roman. Parodie ironique du motif psychanalytique peut-être également. Mais le mythe permet aussi de traduire l'aveuglement de l'individu à lui-même et en particulier celle des forces inconscientes qui le régissent et l'enferment, comme Wallas, dans un espace circulaire dont il ne peut s'échapper.

En 1967, Pier Paolo Pasolini transpose pour le cinéma l'histoire d'Œdipe, nouveau-né jouant avec sa mère au début du XX^e siècle puis transposé dans la Grèce antique. Mais la dimension autobiographique est sensible dès les premières scènes : le père de l'enfant du prologue est un militaire, comme celui de PPP, sa mère est issue de la petite bourgeoisie, comme la mère de Pasolini, qui était institutrice. Le personnage de l'épilogue est une sorte d'artiste, – ce que n'est pas Œdipe mais bien Pasolini – puisqu'il joue de la flûte, d'abord pour les passants du centre-ville puis pour les ouvriers de la banlieue. L'épilogue a d'ailleurs été tourné à Bologne, ville où

Pasolini s'est ouvert à la vie intellectuelle, y achetant à quinze ans ses premiers livres.

« Ce film est autobiographique. Je raconte l'histoire de mon propre complexe d'Œdipe. Je raconte ma vie mystifiée, rendue épique par la légende d'Œdipe. » Ce n'est pas véritablement le récit de la vie de Pasolini mais celui de son œdipe, au sens freudien du terme : ses rapports privilégiés avec sa mère et la haine de son père, qui ont construit sa personnalité.

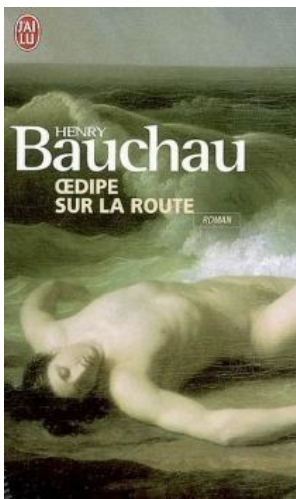
Chez Pasolini, la dimension politique prend le pas sur la question du sacré : Œdipe devient un poète marxiste... Pasolini accentue la démesure et la violence qui gagne Œdipe. Sa rage est croissante, son autoritarisme aussi. Il s'impose

comme un despote face à Créon. Loin d'avoir abouti à un apaisement général par le rétablissement d'un ordre symbolique assaini comme chez Sophocle, la peste conduit à un certain fascisme que le film semble dénoncer.



<https://espacelettres.wordpress.com/2016/04/05/la- peste-dans-œdipe-roi-de-sophocle-et-pasolini/>

- Une version intéressante de la pièce de Sophocle a été tournée en 1967 dans le théâtre grec de Dodone par Philip Saville. Avec Christopher Plummer (Œdipe), Lilli Palmer (Jocaste), Orson Welles (Tirésias). A voir sur youtube en version anglaise et sous-titres français : Philip Saville-OEdipus Rex
- A regarder également pour son atmosphère apocalyptique, le début de *Edipo re* version Vittorio Gassman (1977). Youtube : *Edipo re* 1/8



Œdipe, victime des dieux, a tué son père et épousé sa mère, quitte Thèbes aveugle et accablé par le poids de sa faute. Avec sa fille Antigone, il s'engage dans une longue errance qui le conduira à Colone, lieu de sa disparition et de la clairvoyance. Voyage intérieur dans lequel un homme affronte les ténèbres qu'il porte en lui pour enfin atteindre la connaissance de soi.

Dans cette quête, Henry Bauchau convoque tour à tour le chant, la danse, le rêve et le délire comme moyens de libération de son héros... Et c'est par la sculpture, au flanc d'une falaise, d'une vague gigantesque, symbole des épreuves déjà franchies ou encore à franchir, que ce délire trouve son expression la plus achevée et la plus visionnaire. *Œdipe sur la route*, roman d'aventures, roman initiatique, est avant tout une somptueuse interrogation sur l'individu et son destin.

<https://www.babelio.com/livres/Bauchau-Oedipe-sur-la-route/2191>

Un pastiche démasqué

Cette lettre de Madame de Sévigné à sa fille Pauline de Grignan, qui a circulé sur les réseaux sociaux, est un pastiche, imitation du style de la célèbre épistolière. Cette fausse lettre devenue « virale » (!) évoque le confinement auquel les Parisiens étaient soumis en 1687. Tout est inventé. Comment démasquer l'amusante supercherie ? Et, comme *Œdipe roi*, comment peut-elle nous aider à penser le monde d'aujourd'hui ?



Jeudi, le 30ème d'avril de 1687

Surtout, ma chère enfant, ne venez point à Paris ! Plus personne ne sort de peur de voir ce fléau s'abattre sur nous, il se propage comme un feu de bois sec. Le roi et Mazarin nous confinent tous dans nos appartements. Monsieur Vatel, qui reçoit ses charges de marée, pourvoie à nos repas qu'il fait livrer. Cela m'attriste, je me réjouissais d'aller assister aux prochaines représentations d'une comédie de Monsieur Corneille "Le Menteur", dont on dit le plus grand bien.

Nous nous ennuyons un peu et je ne peux plus vous narrer les dernières intrigues à la Cour, ni les dernières tenues à la mode. Heureusement, je vois discrètement ma chère amie, Marie-Madeleine de Lafayette, nous nous régalons avec les Fables de Monsieur de La Fontaine, dont celle, très à propos, « Les animaux malades de la peste » ! « Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés ».

Je vous envoie deux drôles de masques ; c'est la grand'mode. Tout le monde en porte à Versailles. C'est un joli air de propreté, qui empêche de se contaminer,

Je vous embrasse.

Quelques vérifications permettent de repérer les inexactitudes flagrantes : Pauline de Grignan n'est pas la fille de Madame de Sévigné, mais sa petite-fille ; Mazarin mort en 1661 ne pouvait pas avoir décidé d'un confinement en 1687 ; Vatel s'est suicidé en 1671 ; aucune trace d'épidémie cette année-là en France. La comédie « Le Menteur » de Corneille a été représentée en 1644, plus de quarante avant cette « lettre » alors que « l'auteure » semble la présenter comme une nouveauté « dont on dit le plus grand bien » De plus, le 30 avril 1687 tombait un mercredi et non un jeudi...

Pour le philosophe Martin Legros, cette fausse lettre nous console à l'idée que nos prédécesseurs ont pu vivre la même situation exceptionnelle et tragique que la nôtre. Nous avons besoin de mettre des mots et inventer des récits sur ce que nous vivons pour affronter une situation angoissante. « *L'écriture c'est ma façon de comprendre le monde* » explique Salman Rushdie. Pour l'écrivaine Karen Blixen : **« Tous les chagrins sont supportables si on en fait un conte, ou si on les raconte ».**

Des réflexions pour aujourd'hui ?

L'épidémie actuelle du coronavirus ne pose-t-elle pas, vingt-cinq siècles plus tard, des questions similaires à celles de la tragédie de Sophocle ? N'est-elle pas la conséquence - sinon de crimes involontaires comme ceux commis par Œdipe - mais d'une organisation économique mondiale responsable de graves préjudices pour nos sociétés ? Pastiche, détournements, théories complotistes, polémiques ne brouillent-ils pas notre

recherche de la vérité ? N'a-t-on pas accusé les Parisiens réfugiés en province de diffuser l'épidémie, tels des Œdipes contemporains ? Certains scientifiques ne sont-ils pas les Tirésias d'aujourd'hui, porteurs de vérités dérangeantes ? Les dirigeants qui, à travers le monde, ont eu à gérer la santé de leur peuple, ne se voient-ils pas reprocher leur *aveuglement* ? Contrairement à *Œdipe roi*, la fin de la tragédie actuelle n'est pas écrite...

Rédacteur de ce *Signets* : Didier Delattre - Directeur de publication : Gérard Tardif

Merci de nous faire part de vos remarques à cette adresse mail : lesamis@signets.org